



L'ancêtre Antoine Adhémar de Saint-Martin

Antoine Adhémar de Saint-Martin, notaire royal, greffier, huissier et concierge des prisons, né vers 1639 dans le Languedoc, est le fils de Michel et de Cécile Gasche. Il décède à Montréal, le 15 avril 1714 et est inhumé le lendemain.

Parmi les militaires débarqués à Québec avec M. Chastelard de Salières, le 17 août 1665, un soldat nommé Saint-Martin, de la compagnie de M. Pierre de Saurel, est possiblement Antoine puisque c'est à Sorel que ce dernier commença sa carrière civile comme notaire royal en 1668.

Le 3 novembre 1673, quand Frontenac le nomma « huissier sergent royal exploitant par tout le Canada », il résidait encore à Sorel, mais recevait régulièrement des actes des seigneuries du Cap-de-la-Madeleine, de Sainte-Anne-de-La-Pérade, de Batiscan, de Champlain et même de Chambly. À ses charges de notaire et d'huissier royal, il ajouta, selon des documents de 1681, 1682 et 1684, celles de concierge des prisons de Trois-Rivières, de greffier et d'arpenteur-juré.

Il épouse, le 10 octobre 1667 à Québec, Geneviève Sageot avec un contrat de mariage le 8 du même mois chez le notaire Gilles Rajotte. Geneviève, âgée de 33 ans, décède le 28 août 1683 à Champlain en lui laissant quatre enfants.

L'ancêtre Antoine se remarie

deux fois au Cap-de-la-Madeleine: le 8 février 1684, avec la veuve en secondes noces de René Blanchet, Marie Sédilot qui mourut peu après la naissance d'une fille. Un troisième mariage fut célébré le 20 janvier 1687 avec Michelle, fille du notaire Jean Cusson; il eut un sixième enfant.

Il fut appelé par Dollier de Cusson, pour remplacer Hilaire Bourguine comme greffier de la justice seigneuriale à Montréal. Le 2 mai 1687, Cusson lui délivrait sa



commission. Au moment de quitter la région de Trois-Rivières, la même année Antoine avait vendu sa terre de Champlain à son beau-frère, Jean Cusson. Sa correspondance, qui a été en partie conservée, montre qu'une fois à Montréal, Adhémar continua d'entretenir des rapports avec les habitants de Champlain surtout avec le marchand Jacques Babie et plus tard avec la veuve de ce dernier.

Il passa, par commission du 17 novembre 1693, à la nouvelle

juridiction royale de cette ville et ce jusqu'à sa mort. En 1703, il y siégea momentanément comme lieutenant général intérimaire. Il y devint vite le notaire attitré des commerçants de fourrures et des coureurs de bois.

Possédant quelques maisons à Montréal, Adhémar y vivait relativement à l'aise. Mais il poursuivait impitoyablement ses débiteurs: dans le Registre du Bailliage et des Audiences, on ne compte pas moins de 155 actions qu'il intenta. Il fut l'un des trois premiers directeurs du Bureau des pauvres de Montréal, et, en 1695, à la suite de l'incendie de l'Hôtel-Dieu, il souscrivit 204 livres pour sa reconstruction. Les dernières années de sa vie furent assombries par des démêlés avec son gendre Deniau-Destaillis. Après sa mort, Deniau et Tessier, son autre gendre, soulevèrent autour de sa succession une querelle qui fut portée jusqu'au Conseil souverain.

Le 15 avril 1714, l'intendant Bégon donnait à Jean-Baptiste Adhémar, fils d'Antoine et de Michelle Cusson, une commission de notaire royal en remplacement de son père. De son deuxième mariage avec Catherine Moreau dite Latopine, il eut trois enfants.

Source:

Dictionnaire Biographique
Université Laval et Toronto

<http://www.francogene.com/genealogie--quebec/000/000708.php>